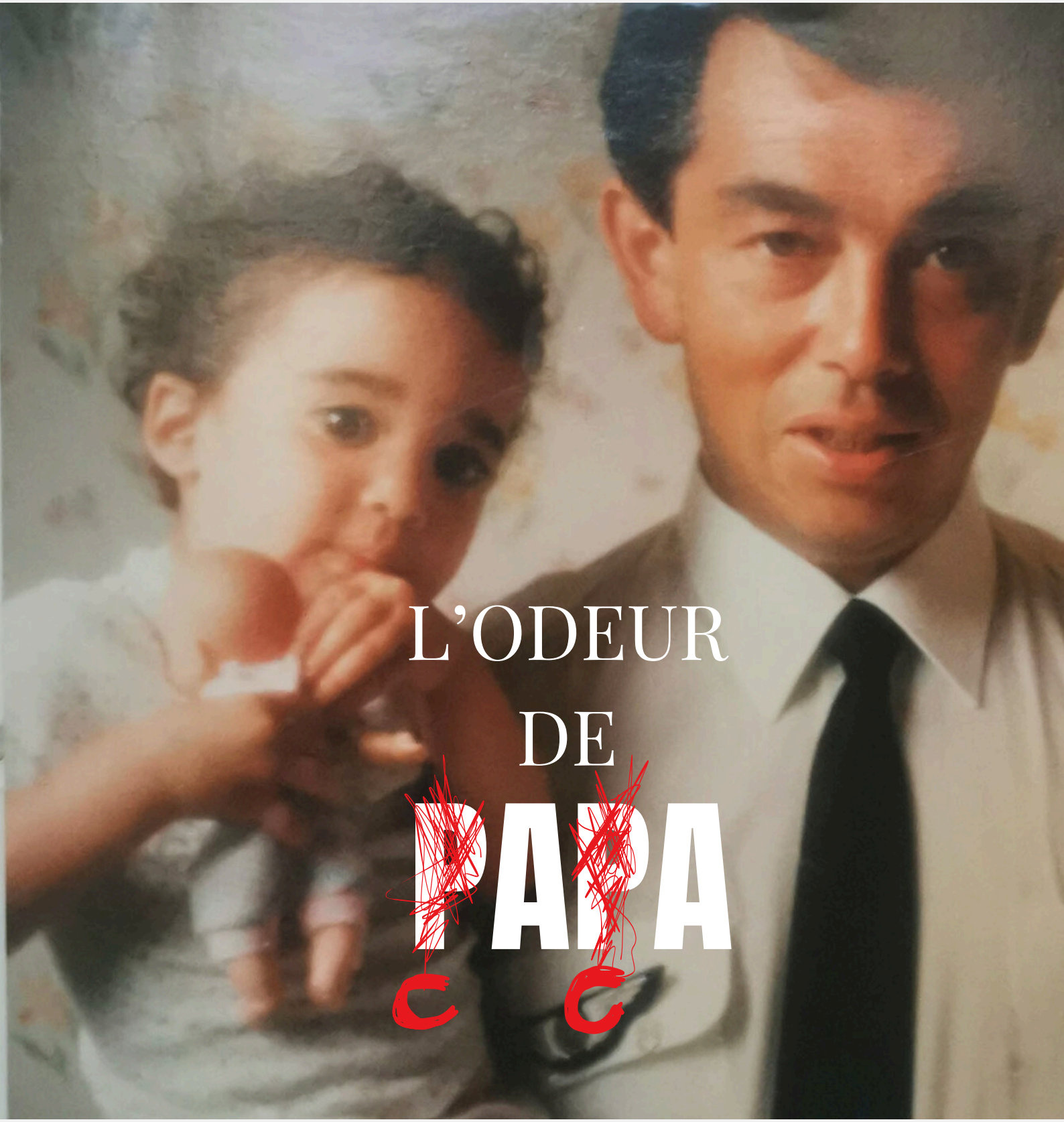
La compagnie PAPIER MACHINS



L'ODEUR DE PAPA



Synopsis

"L'odeur de papa" ça parle de relation fille-père, d'allergie aux chats et de Johnny Hallyday ou comment j'ai dû placer mon père en ehpad.

Solo pour la rue (mais pas que)

Un jour comme ça, pif, paf, pouf, alors que tout allait très bien, qu'elle venait à peine de se remettre de son burn out, et qu'elle envisageait d'attaquer cette fin du monde en toute sérénité, tout à coup, on l'appelle. C'est au sujet de son père.
Tiens ?...
Ce père qui ne donnait plus de nouvelles et qu'elle ne voyait plus ?
Tout à coup, le revoilà dans sa vie. Ah bah d'accord...
Mais pourquoi cet appel ?

Il est tombé...
Et là, le monde bascule.

Du jour au lendemain, le père refait surface et il n'est plus là, l'ogre, le paternel, le mec dur, le fan de Johnny.

Va falloir s'adapter.

C'est grâce à son personnage Caroline (avec sa perruque Wish et ses chicots trop gros) que Marion raconte avec tendresse, humour et un brin de folie du clown, sa relation à son père et à la fin de vie.

Parce que "Vieux" c'est pas un gros mot, qu'il faut qu'on retrouve l'envie, l'envie d'avoir envie, et puis que bon, mieux vaut en rire.

Allez, rigole.



NOTE D'INTENTION

Tout ça est arrivé à Marion. Marion se confie à son amie Cécile. Et elles se disent que cette histoire personnelle brasse en elle tout un tas de choses, des qui brillent et des qui puent. Que ce qui lui tombe sur la gueule en ce moment, à Marion, ça ne lui appartient pas qu'à elle. C'est sociétal, c'est politique. Alors elles se disent qu'il serait peut-être bon de mettre tout ça sur la place, de laver le linge sale de papa en public. Parce qu'à travers l'histoire de cette fille quarantenaire qui doit placer son père en EHPAD, on traverse les questions du rapport au père, ce bon père de famille des années 80, de l'héritage que nous laissent nos parents, des troubles qui en découlent, de la charge mentale, des noyades et des violences administratives , de la vie de proche aidant.e qu'on laisse se débrouiller tout.es seul.es, de soignant.es sous payé.es et non considéré.es, de résident.es esseulé.es et maltraité.es, des inégalités toujours, du business de la fin de vie, du vieillissement de la population et du manque de moyens donnés, de la peur de mourir et de la peur de vieillir. Cette histoire-là, qu'on ne veut pas voir, qu'on préférerait mettre à la poubelle, mais à laquelle on n'échappera pas.





« Mon père, il sentait l'avion, le tabac froid et le mennen menthol.
Mon père, il était tout niquel dans son uniforme, il savait que les issues de secours se trouvent à l'avant, au centre et à l'arrière de l'appareil, il indiquait le chemin lumineux vers les sorties.
Il était Stewart, mon père. Et toutes mes copines le trouvaient trop classe.C'était un motard, un vrai, un routard. Il avait vu Johnny Hallyday au Parc des Princes en 92. Et comme lui, il avait une énorme Harley Davidson et avec il emballait toutes les gonzesses de la terre. Il aimait pas les gros culs. Il aimait pas les bougnoules, les clodos et les pédés. Mon père c'était un fan de foot et il détestait les chasseurs. Il chiait sur l'église et la politique. Mon père, il était flippant. Mon père il cassait des gueules. Il se laissait pas emmerder. Mon père il tapait avant de discuter. Avec mon père tu filais droit. Mon père il se faisait pas traiter d'abruti. Il voulait toujours t'aider, mon père. Même quand tu ne le voulais pas. T'avais intérêt à l'écouter.Il comprenait pas que tu sois aussi con. C'est toi qui comprends rien.
C'est toi qui est un connard.
Mon père il disait que le monde est rempli de cons.
Mon père il savait tout. Il connaissait tout. Il avait tout vu. Il avait réponse à tout.
Et aujourd'hui, mon papa, il sent le caca. »





LA GÉNÈSE

Un soir sur un canapé Ikea en buvant du vin pétillant naturel, Marion et Cécile picolent et se confient sur leurs frustrations théâtrales, sur leurs rêves aussi. Marion, elle, rêve de jouer seule sur scène, de raconter quelque chose d'intime mais de drôle quand même, elle a envie d'aller ailleurs sur le plateau, de jouer un projet qui serait tout terrain, rock'n roll, décalé et personnel…. Et Cécile quant à elle, se languit de mettre en scène, d'être aux manettes d'une dramaturgie, d'un projet tout terrain, rock n roll, décalé et intime. Tiens ?…
Reste à trouver l'histoire en question.
Quelque temps plus tard, le père de Marion revient dans sa vie après des années d'absence, d'ignorance plutôt…

Ensemble, elles vont imaginer ce projet, moins par simple envie, que comme une nécessité de raconter. De tendre un miroir au public sur la question de la vieillesse, de la fin de vie et de la relation au père, celui des années 80, celui qui fume au volant, qui ne sait pas aimer, qui a perdu l'envie, celui a qui on ne veut pas ressembler, mais à qui on ressemble quand même parce que c'est le père et qu'il est idolâtré. C'est dans un cocon, en tout intimité qu'elles vont écrire à quatre mains, libérées de la charge des dossiers à remplir et des cases à cocher, d'une éventuelle pression de produire à tout prix dans un temps donné.

Après 6 semaines de résidence plic-ploc le spectacle est là : un seule en scène ultra léger, pour la rue, les lieux non dédiés et les théâtres, un spectacle d'une heure tout terrain et épuré, qui peut tourner en twingo.

L'histoire et la comédienne sont au centre, Marion s'adresse directement au public, avec pudeur parfois, folie du clown souvent et sans jamais tomber dans le pathos, elle joue sa relation à son père et à la vieillesse en nous offrant un spectacle intimiste, drôle et émouvant.

La comédienne Marion

Marion, c'est cette quarantenaire bien sous tout rapport, qui essaie, qui échoue, qui râle, qui ramasse le caca, qui s'inquiète, qui se désarticule sous le poids des obligations, qui a besoin de mettre des masques pour rire et affronter le terrible. Et ça tombe bien, mettre des masques, c'est son métier. Elle est comédienne. Ce sont les événements traversés et surtout les conseils avisés de son psy qui feront naître le personnage, lâcher le clown, Caroline.





Le personnage Caroline

Le personnage clownesque de Caroline évoluera au fil de la narration pour déteindre sur Marion et une version plus destroy d'elle-même, plus abîmée, certes mais plus sincère et plus tendre, en soignant son père elle soigne aussi sa relation, et au final elle-même.

Elle visitera ses failles avec le regard intransigeant, naïf et cruel du clown, « bénis soient les fêlés car ils laissent passer la lumière ».

Elle va pouvoir cracher sa colère , pleurer son enfance, chanter son angoisse et danser son père.

Parce qu'on va peut être finir comme ça, parce qu'on ne veut pas finir.









"(En père) "Profite, tu sais. Parce que ça va très vite."

Il me dit ça comme ça, comme s'il allait mourir.
Mais il ne va pas du tout mourir. Il aimerait peut être bien.
Moi aussi j'aimerai bien. Mais non. La vie est une connasse.
Elle se moque bien de nous deux.
Elle va faire comme elle veut et elle partira quand elle l'aura décidé !

(En père) "C'est bien une gonzesse, tiens ! À faire chier jusqu'au bout."

Chuis fatiguée. Lui aussi, il est fatigué.
Je lui ai acheté des croquettes.
Pour le chat, hein…
Et un t-shirt, « Je suis au bout de ma vie ».
Il avait plus de fringues alors je me suis dit autant garder un peu d'humour… Il a rigolé.
Y'a des jours où il rigole. Un peu.
Enfin, je le fais sourire…"

BESOINS TECHNIQUES

Le spectacle est épuré et pensé pour jouer partout. Nous n'avons rien à part une chaise, un verre d'eau dans lequel jeter un dentier et un sac dans lequel cacher 2 perruques et un ukulélé...

Si nous jouons de nuit ou en extérieur, nous n'avons donc besoin que de :

- Une face et un contre (bleu) sur platine en terme de lumières et très important : de quoi voir le public !... Un petit éclairage tamisé mais qui éclaire quand même les visages.
- Une machine à fumée.
- Un système son basique + un micro cravate (à confirmer selon la jauge et le lieu).
- Une chaise (qui pourra être projetée au sol).

Mais au cas où on peut aussi être totalement indépendant techniquement :

La compagnie fournit son propre matériel son (enceintes, console, micro etc...), le câblage ainsi que son propre matériel lumières (Grada + Mixette et Pars sur pieds) ce qui n'est pas nécessaire quand nous jouons en extérieur et de jour, évidemment.

TEMPS D'INSTALLATION ET DE PRÉPARATION

45 min de montage MAX (Si nous amenons notre propre matériel)
Démontage : 25 min, le temps de rouler les câbles.
En cas de pluie... On peut jouer n'importe où et se rapatrier rapidement.
Notre spectacle est adapté à tous types de lieux, en intérieur comme en extérieur.




















ÉQUIPE ARTISTIQUE

ÉCRITURE
Marion Nguyen Thé & Cécile Maidon

MISE EN SCÈNE
Cécile Maidon

INTERPRÉTATION
Marion Nguyen Thé

CRÉATION LUMIÈRE
Pierre Berneron

COMPOSITION MUSICALE
Jordan Toesca

VOIX
Tristan Schotte

RÉGIE (en alternance)
Cécile Maidon
Jean Noël Masson
Théophile Vallée

DIFFUSION
Hélène Pédebas

NOS SOUTIENS

Ville d'Aniane (34)
Accueil en résidence au CCAS en 2024 et programmation au festival "Aniane en Scène" le 24/08/2025.

La Roseraie (Bruxelles)
Accueil en résidence du 10/06/24 au 15/06/24 et du 27/01/25 au 02/02/25. Programmation les 20 et 21/01/2026.

Les Ateliers du Vivants - Félines Minervois (34)
Accueil en résidence en 2024 et programmation le 13/12/2025.

Théâtre de la Genette Verte - Florac (43)
Accueil en résidence Juin 2025.

Compagnie Le Radeau de l'Hypoténuse
Programmation au collectif La Destinée - Festival d'Aurillac 2025.

CONTACT

Hélène Pédebas
- Chargée de diffusion -

07 63 64 62 40

diffpapiermachins@gmail.com

Plus d'infos sur la Compagnie =>
www.papiermachins.com